

Coproduction internationale :
LES CÉLÉBRANTS (Suisse)
THÉÂTRE COMPLICE (Québec, Canada)
L'UNIJAMBISTE (France)

Création
Cédric Dorier
David Gauchard
Denis Lavalou

Revue
de presse

Télérama
TTT

GIORDANO

de Denis Lavalou

 **Création 2023**
Théâtre Oriental-Vevey | 1^{er}-12.11 2023

Diffusion 2023-2024

Nuit de la Philosophie à la Maison du Récit, Lausanne | 18.11.2023
Nuithonie, Villars-sur-Glâne | 29-30.11.2023
Théâtre 2.21, Lausanne | 5-10.03.2024
Festival d'Avignon à l'Espace St-Martial | 29.06 au 20.07.2024
Théâtre Le Bateau-Lune, Cheseaux-sur-Lausanne | 28.11 au 08.12.2024

**LES
CÉLÉBRANTS**
compagnie de théâtre

théâtre
complice
compagnie de création

**UNI
JAM
BISTE**

Giordano

De Denis Lavalou



Création Cédric Dorier | David Gauchard | Denis Lavalou
Coproduction internationale Les Célébrants [CH] |
Théâtre Complice [Qc, CA] | Unijambiste [F]

Du 1^{er} au 12 novembre 2023 Me-je-ve 20h | sa 19h | di 17h30

Oriental-Vevey | Rue d'Italie 22 | 1800 Vevey

Réservations: 0219253590 ou www.orientalvevey.ch

Texte: Denis Lavalou, Éditions BSN Press [Lausanne] Avec: Cédric Dorier & Denis Lavalou Direction du jeu et scénographie: David Gauchard Collaboratrice artistique: Laure Hirsig Costumes: Amandine Rutschmann Lumière: Jonas Bühler Environnement sonore et sonorisation: Antoine Bédard Régie générale: Émile Schaer Direction technique: Mikaël Rochat Direction administrative: Marion Houriet - Minuit Pile avec Loïc Kuttruff Crédit photos: ©Guillaume Perret

Giordano ou la trajectoire fulgurante d'un lanceur d'alerte du 16^e siècle.

L'histoire se vit dans le temps présent. Nous suivons cet homme depuis sa prime jeunesse jusqu'à 52 ans, âge qu'il avait atteint lors de son exécution. Formé chez les Dominicains de Naples, génie universel méconnu, chaînon ignoré entre Copernic et Galilée, phénix éternellement renaissant, Giordano Bruno, jeune et vieux, se raconte. C'est le témoignage sincère, passionné et sans filtre d'un dissident passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort sa vision révolutionnaire de la place de l'être humain dans l'univers.

Dans un monde aux prises avec des censures de tous ordres — religieuses, mais aussi communautaristes, politiques et idéologiques —, alors que l'on sait indispensable pour la survie de la planète la nécessité absolue d'une vision holistique du vivant et que l'on a conscience qu'une révolution est à faire de toute urgence dans notre façon d'être au monde, la parole et le parcours de Giordano Bruno apparaissent formidables de pertinence et d'actualité.

Ce spectacle est soutenu par: l'État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022-2024 | la Ville de Lausanne | la Loterie romande | le Pour-cent culturel Migros | la Fondation Leenaards | le Casino Barrière Montreux | la Commission internationale de théâtre Francophone | le Conseil des arts du Canada | Conseil des arts et des lettres du Québec | Conseil des arts de Montréal | le Ministère de la Culture et de la Communication | DRAC Nouvelle-Aquitaine | Région Nouvelle-Aquitaine | Soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges

Oriental-Vevey, rue d'Italie 22, 1800 Vevey remercie: la Ville de Vevey | l'État de Vaud | le Fonds culturel Riviera | la Loterie Romande | la Fondation philanthropique Famille Sandoz | Nestlé - soutien résidence de création | la Fondation Pittet | energiapro | le Pour-cent culturel Migros



Fondation Jan Michalski



Sur les scènes vaudoises

Quatre créations théâtrales à ne pas manquer

Au Théâtre de Vidy, à L'Oriental, au Petit Théâtre ou encore au 2.21, la saison bat son plein. Nos critiques des créations de Marc Oosterhoff, Cédric Dorier, Matthias Urban et la Cie Alors Voilà.

À L'Oriental-Vevey : Un philosophe solaire brûle les planches

Théâtre – Se saisir de la figure de Giordano Bruno, frère dominicain du XVI^e, libre-penseur condamné au bûcher par le Saint-Office, pour lui donner sur scène une consistance non seulement biographique mais aussi philosophique, n'allait pas de soi. Dans une mise en jeu de David Gauchard, Cédric Dorier et Denis Lavalou relèvent le défi avec superbe.

L'évocation d'un personnage historique inciterait aujourd'hui plutôt à une adaptation cinématographique. Mais, après avoir vu la première de «Giordano» à l'Oriental de Vevey, il paraît difficile d'imaginer sur écran une aussi belle dynamique accordée au parcours historique et intellectuel d'un homme qui fut capable d'abattre les préjugés de toutes sortes, qu'ils soient scientifiques, moraux ou théologiques.

Dans une scénographie épurée qui semble refléter les idées effilées de Bruno – les arêtes d'un cube pour suggérer aussi bien l'espace d'étude que la prison –, la vivacité des rencontres et des lieux est prise en charge par les comédiens qui alternent pour incarner le philosophe – Cédric Dorier pour la première partie de sa vie, Denis Lavalou pour la seconde.

Dès la première, les deux comédiens affichaient une belle maîtrise du spectacle et du texte, ce qui n'est pas rien quand il faut insuffler de l'énergie à des raisonnements où entrent aussi l'émotion et la poésie. Une réflexion qui ne manque pas de cœur et un très beau moment d'intensité théâtrale.

Boris Senff



Cédric Dorier (à g.) et Denis Lavalou (à dr.) dans le rôle de Giordano Bruno. ©Guillaume Perret

Vevey, Oriental, jusqu'au di 12 nov. (me-je-ve 20 h, sa 19 h, di 17 h 30). www.orientalvevey.ch

Puis spectacles lectures à la Maison du récit de Lausanne le sa 18 nov. www.lamaisondurecit.ch

Et Nuithonie les 29 et 30 nov. www.equilibre-nuithonie.ch



SCÈNE

«Giordano», une trajectoire incandescente

LUNDI 6 NOVEMBRE 2023 ISABELLE CARCELES

À l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.



Le rôle titre est interprété par Cédric Dorier (Giordano jeune) et Denis Lavalou. ©GUILLAUME PERRET

Giordano, une trajectoire incandescente

Théâtre > À l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.

En général, on a entendu parler de Copernic et de la révolution créée par sa pensée, on connaît plus ou moins les démêlés de Galilée avec la Papauté, on sait que l'un comme l'autre ont commis un grave crime de lèse-autorité en proclamant que la Terre (et le reste des planètes) tournaient autour du Soleil, et non l'inverse.

Situé entre ces deux monuments de la pensée, Giordano Bruno (1548-1600), né au pied du Vésuve, a été un grand esprit de son époque, un génie universel, tout à la fois philosophe, poète, astronome, passionné du fonctionnement du cerveau, des êtres vivants, et des possibilités de la mémoire. Et un infatigable lanceur d'alerte.

À l'Oriental de Vevey, *Giordano* s'ouvre sur le moment de son exécution, le 17 février 1600, et cette phrase : « je ne voulais que leur bien, et je vais mourir. » La pièce se poursuit par un compte à rebours : nous le voyons jeune, interprété par Cédric Dorier, puis plus âgé (joué par Denis Lavalou). Un parti pris qui fonctionne très bien : Cédric Dorier excelle à rendre cet être plein de vitalité juvénile, ce moine défroqué qui dévore la vie, par l'intensité de sa présence, et son jeu habile jusqu'au bout des doigts. Denis Lavalou (qui signe le texte) apporte lui une touche de profondeur et de mélancolie à cet homme qui va se heurter sans cesse, de plein fouet, à toutes les institutions qui constituent l'univers académique, politique et religieux de la Renaissance, jusqu'à sa fin annoncée.

Sur scène, un dispositif épuré : des lumières dorées, qui constellent le plafond telles des astres, un cube dessiné par sa structure, au sein duquel le récit se déroule, très

peu d'accessoires, et deux comédiens qui endosseront, en plus du rôle-titre, une galerie de personnages remarquables.

On peut s'adonner pleinement au plaisir du jeu, des yeux et de l'esprit — écouter la langue de Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits, foisonnants : ses œuvres complètes traduites en français comptent sept volumes. mais il y a également cette autre dimension, chère aux créateurs de *Giordano*, la dimension du présent.

Le jeu de miroir entre l'époque troublée durant laquelle le savant a vécu, les guerres de religion, l'intolérance, le refus de toute remise en question du système en place, et bien sûr la nôtre, ses guerres, ses intolérances, ses montées en flèche du poids des religions, des censures.

Pas moins de trois compagnies francophones se sont unies pour monter ce spectacle : Les Célébrants (Suisse), Théâtre Complice (Québec, Canada) et la compagnie Unijambiste (France). Avec un désir unanime de réanimer la mémoire de ce « réveilleur » d'esprit que fut Giordano Bruno, de mettre en évidence la modernité de ses paroles et de sa démarche, tout en laissant la place à la beauté renversante de l'intelligence. **ISABELLE CARCELES**

Jusqu'au 12 novembre. Oriental-Vevey, www.orientalvevey.ch
les 29 et 30 novembre, Nuithonie (Villars-sur-Glâne),
du 5 au 10 mars 2024, au 2-21, Lausanne.

Les 17 et 18 novembre, trois spectacles-lectures à l'occasion de la Nuit de la Philosophie, maison du Récit, Lausanne.
www.lamaisondurecit.ch

**Écouter la langue de
Giordano Bruno donne
l'envie de se plonger
dans ses écrits.**

« GIORDANO » LÀ OÙ BRÛLAIT LE BÛCHER...



COUREZ applaudir, en création au Théâtre Oriental-Vevey, puis en tournée en Suisse romande et à l'étranger, un spectacle petite forme magistral, transcendant, incontournable : « Giordano », fruit d'une co-production réunissant trois compagnies. Celle de Cédric Dorier LES CÉLÉBRANTS (Lausanne), le THÉÂTRE COMPLICE de Denis Lavalou (Montréal) et L'UNIJAMBISTE de David Gauchard, à Limoges.

PETITE FORME – pour tout décor, un cube, composé de fines tubulures, deux tabourets de bois, deux seaux métalliques, un pupitre, la voûte céleste. « Production mobile, la plus éco-responsable possible ». Et deux comédiens incandescents, Cédric Dorier et Denis Lavalou, dans une mise en espace de David Gauchard.

FASCINÉS par ce personnage souvent méconnu, dominicain, philosophe, humaniste érudit à l'intransigeance aussi féroce... qu'épuisante, les artisans de ce spectacle, aux résonances de conte éveillé, tracent la route de cet homme incendié (1) qui, parti de Naples où il est né, traverse le temps et l'Europe, Giordano, auteur d'essais théologiques, scientifiques (2), de comédies et livres de « magie ». Autant de propositions d'un libre-penseur obstiné considérées comme hérétiques. Tel sera le jugement prononcé, sur l'ordre du pape Clément VIII, par le tribunal de l'Inquisition qui le condamne, à 52 ans, à être brûlé vif, le 17 février 1600, sul Campo de'Fiori (Rome), où trône, à son effigie, une statue d'Ettore Ferrari (1889).

LE DÉCOR minimal de cette réalisation aiguise l'écoute et le regard. L'histoire se fait entendre, on la cueille avec ses dissonances et sa fièvre. Denis Lavalou, à qui l'on doit le texte de ce spectacle (3) et Cédric Dorier développent un jeu fiévreux, partition romanesque d'un personnage qui ne l'est pas moins dans sa chevauchée à travers l'Europe, de Naples au nord de l'Italie en passant par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Bohême



et la Suisse où il débatta du calvinisme, s'efforçant à chaque fois de propager ses idées révolutionnaires. C'est dire la dimension holistique de ce travail théâtral exigeant, connaissance

poétique d'une démarche philosophique, une manière ardente de témoigner du combat d'un dissident.

SUR LE PLATEAU de L'Oriental, dans leur petit cube, deux Giordano : le même et un autre : Giordano jeune (Cédric Dorier) et un peu plus âgé (Denis Lavalou) pour mesurer la somme des disciplines abordées et les rencontres (Henri III, Elisabeth première d'Angleterre, Johannes Kepler, l'astrophysicien allemand) du héros de cette fable de la recreation du monde. Un souffle, une révélation.

Patrick Ferla



Crédit photos ® Guillaume Perret

Théâtre L'Oriental jusqu'au 12 nov ; Nuit de la philosophie à la Maison du récit, Lausanne, 18 nov ; Nuithonie, Villars-sur-Glâne, 29 et 30 nov ; Théâtre 2-21, Lausanne, 5 au 10 mars 2024 ; Espace Saint-Martial, Juin-juillet 2024, vingt représentations Festival d'Avignon off ; Bateau-Lune, à Cheseaux, automne 2024. Puis poursuite de la diffusion dans les trois pays co-producteurs.

(1) « L'homme incendié », Serge Filippini, Éd. Phébus (1990), réédition Éd. Libretto (2021).

(2) « L'infini, l'univers et les mondes » (1584), Giordano Bruno, Éd. Berg international (2015) trad. Bertrand Levergeois.

(3) « Giordano », Éd. BSN Press, Lausanne (2023)

Avignon Off 2024 : les 22 nouveaux coups de cœur de "Télérama"

A lors que le grand rendez-vous du théâtre ouvrait ses portes, *Télérama* avait repéré trente pièces qui méritent le détour parmi les 1500 propositions du Off d'Avignon. Puis, quelques jours plus tard, proposait une nouvelle salve de dix-huit pièces qui ont retenu notre attention. Voici notre troisième et dernière sélection.

TTT « Giordano » de Denis Lavalou



Photo Guillaume Perret

Un homme fait face à la mort à laquelle l'ont condamné ses pairs parce qu'il était un penseur libre. Nous sommes à Rome, le 17 février 1600, et Giordano Bruno (1548-1600), le moine dominicain devenu philosophe, s'adresse à nous avant que le bûcher de l'Inquisition ne l'asphyxie. Silhouette sèche et visage habité dans son sweat marine ajusté, Denis Lavalou (également auteur du texte) raconte cette fin de XVI^e siècle où l'intolérance religieuse a sévi malgré le renouveau de l'art et des découvertes scientifiques. Au fil de ce spectacle mis en scène par David Gauchard, cet ancien monde ravagé par le dogmatisme ressurgit à travers le destin de Giordano Bruno. À travers son histoire intime, intellectuelle et spirituelle, ici dépliée en profondeur, où tranche surtout l'ostracisme subi dans les universités, protestantes comme catholiques, d'Europe. À l'intérieur d'un cube de tubulures métalliques, ce lecteur du philosophe Érasme et du scientifique Nicolas Copernic (lesquels n'étaient pas en odeur de sainteté dans la papauté) semble parcourir le monde avec autant d'endurance que de clairvoyance. Il observe le lien des hommes avec la nature, déjouant avant l'heure l'humano-centrisme au profit d'une conception du «vivant» dans laquelle se retrouvent certains penseurs d'aujourd'hui. L'acteur qui a laissé la place au plus jeune (excellent Cédric Dorier) pour incarner la quête du pèlerin solitaire revient, à la fin, rendre compte de son martyre dans une dimension qui confine à la grâce. Celle du théâtre comme du mystère de la vie. — **E.B.**

TTT Jusqu'au 20 juillet, Espace Saint-Martial, 14h15. Durée : 1h20. Relâche le 14 juillet. Tél : 04 86 34 52 24.

« GIORDANO » de Denis Lavalou : une partition théâtrale à l'écoute d'une pensée visionnaire, libre et actuelle.



David Gauchard, Cédric Dorier et Denis Lavalou révèlent au présent du théâtre la pensée de Giordano Bruno (1548-1600), remarquablement libre, audacieuse et empirique. Le spectacle rend justice avec finesse et maîtrise à un penseur visionnaire, condamné au bûcher par l'inquisition.

« *Mes livres, c'est mon corps, mon immortalité.* » affirme Giordano Bruno, né en 1548 dans un village au pied du Vésuve, mort brûlé vif le 17 février 1600 par le Saint-Office pour ses thèses hérétiques, après avoir été emprisonné sept ans par l'inquisition romaine. Fabriqué ici et maintenant en s'appuyant sur le corpus d'écrits nourris par une phénoménale liberté de pensée, cette pièce de théâtre redonne à sa manière vigueur et visibilité à l'immortalité de son esprit, quoique Bruno demeure moins célèbre que Galilée ou Copernic. Témoignage à la première personne, l'adresse au public sobre et précise se joue au présent, célébrant la jouissance de la pensée et de l'observation empirique, l'aplomb de la vérité et de l'audace intellectuelle. Quelle révolution de reconnaître l'infini de l'univers, de penser une éthique universelle, de célébrer et observer l'organisation du vivant... « *La loi des lois, c'est la fluctuation, la relativité* », énonce-t-il, visionnaire.

Au présent du théâtre, éloge de la liberté de pensée

Le récit retrace la vie du moine dominicain devenu pèlerin parcourant l'Europe en proie aux guerres de religion, menacé par toutes les inquisitions – catholique évidemment, mais aussi calviniste, anglicane et luthérienne. Parfois le public se fait assemblée d'un amphithéâtre d'université, foule entourant le bûcher, membres du tribunal de l'inquisition... Giordano Bruno rencontre lors de scènes bienvenues le roi français Henri III, Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre et le jeune astrophysicien allemand Johannes Kepler.

Sur un plateau nu dénué d'éléments historiques, structuré par les arêtes d'un cube, deux comédiens l'interprètent avec talent : l'un jeune, Cédric Dorier, l'autre plus âgé, Denis Lavalou, qui signe aussi le texte. La mise en scène maîtrisée fait résonner les mots puissants au présent du théâtre, dans une actualité atemporelle qui transcende les contextes historiques. Contre l'obscurantisme, le fatalisme et les fanatismes, Giordano s'élève et ouvre les esprits.

Agnès Santi - LA TERRASSE - Spécial Avignon N° 323, publié le 11 juillet 2024.

AVIGNON / 2024 - GROS PLAN

« Giordano » ou l'hommage à Giordano Bruno par Cédric Dorier, Denis Lavalou et David Gauchard



ESPACE SAINT-MARTIAL / TEXTE
DE DENIS LAVALOU / DIRECTION
DU JEU ET SCÉNOGRAPHIE DE
DAVID GAUCHARD

Publié le 1 juin 2024 - N° 323

PARTAGER SUR

- f FACEBOOK
- t TWITTER
- in LINKEDIN
- M MAIL

Cédric Dorier, Denis Lavalou et David Gauchard unissent leurs forces de création et de production pour rendre hommage à Giordano Bruno, arpenteur de l'infini et martyr de l'Inquisition catholique.

Fervent physicien, habile mathématicien, insolent théologien, métaphysicien original, maître en mnémotechnique, commentateur iconoclaste d'Aristote, apôtre de la vérité et pourfendeur des préjugés, Giordano Bruno mena une vie de pèlerin poétique et rationnel qui se termina au bûcher de l'Inquisition. Sans doute né et assurément mort trop tôt, le 17 février 1600, Giordano Bruno reste le symbole de la lutte imbécile et stérile du dogmatisme contre le développement, le risque et le progrès intellectuels. Parcourant l'Europe entière à la recherche d'asiles toujours plus incertains, Bruno étudia, enseigna, publia et élaborait peu à peu une œuvre foisonnante où aucun domaine de la pensée n'est ignoré. « *Propulsés par l'intérêt du personnage et de la matière* », Cédric Dorier, Denis Lavalou et David Gauchard ont décidé de « *répondre à l'universalisme de Bruno par une diffusion internationale* ».

Une comète dans la nuit

Leur « *stand up philosophique, poétique et ludique* » rend hommage à cet homme qui croyait en l'infini, qui n'avait d'autre horizon que l'illimité et qui, pour avoir osé lever les yeux au ciel, fut condamné par ceux qui prétendaient en être les seuls gardiens. Pour rendre compte d'une existence éclatée et d'une pensée éclatante, le spectacle fait « *le choix dynamique d'un double Giordano, un jeune, dans la première moitié du texte, et un plus âgé, pour le prologue et la seconde moitié* ». Pas de quatrième mur, pas d'artifice historique, mais une adresse directe au public, qui devient, au fur et à mesure des scènes, foule devant le bûcher, étudiants face à l'érudit anticonformiste ou membre du Saint-Office. Cédric Dorier et Denis Lavalou interprètent Bruno, mais aussi Henri III, Elisabeth d'Angleterre et Kepler, dans une scénographie épurée pour une histoire qui « *se vit, se déroule, se raconte dans le temps présent* », puisque censure, fadaïses irrationnelles, folie inquisitoriale et bêtise obscurantiste sont encore de notre temps.

Catherine Robert

Cédric Dorier

David Gauchard

Denis Lavalou

Giordano Bruno

Paroles de spectateurs

**Spectacle-lecture à l'Institut italien
de la culture de Montréal
24 juin 2023**

Excellente lecture, qui fut plus qu'une lecture...! Une rare plongée dans l'univers d'un esprit unique, celui de Bruno, qui fut si proche de John Florio, l'homme qui a écrit les œuvres signées Shakespeare. Lamberto Tassinari (le «découvreur» émérite de Florio) et moi avons beaucoup apprécié. Et nos rencontres ce soir-là à l'Institut italien de plusieurs personnes tout aussi fascinées que nous ne resteront pas sans lendemain. Merci encore d'avoir suscité cette rencontre mémorable ! Et j'espère bien voir cette pièce montée à Montréal, après la Suisse en novembre et Avignon en 2024.

Michel Vaïs

Auteur et critique, Montréal

Soirée fantastique, salle comble, public suspendu aux lèvres de 2 interprètes engagés corps et âme pour la liberté d'expression...bonne suite mes amis.

Carmen Ferlan

Comédienne, Montréal

Immense lecture, hâte de voir le spectacle! Deux acteurs inspirés et un metteur en scène allumé, il y aura du feu dans ce show-là!

Yann Rompré

Comédien, Montréal

Soirée rare, fabuleuse. Un grand moment hors du temps et au cœur du temps tout à la fois. Inspirants et inspirés, votre passion à porter ce texte jusqu'à nos esprits était palpable à chaque seconde. Nous étions rivés à vos mots, vos lèvres incandescentes et bouillonnants d'idées à la sortie. Et émus par la rencontre de tant d'esprits curieux, intelligents dans un même espace commun. Longue suite à ce spectacle merveilleux.

Jennifer Alleyn

Réalisatrice, Montréal



**Création au Théâtre Oriental-Vevey, Suisse
1^{er} au 12 novembre 2023**

Bonjour Cédric,
Merci pour cette invitation, j'ai trouvé votre spectacle absolument magnifique. J'ai été charmée du début à la fin, quelle sensibilité et quelle culture. Vous m'avez presque réconciliée avec cet horrible fanatique de Giordano Bruno, que j'estimai guère à l'époque où je mangeais mes sandwiches et achetais mes légumes sous sa statue à Campo de' Fiori. Un de mes meilleurs spectacles 2023. J'espère qu'il va tourner. Toutes mes félicitations.

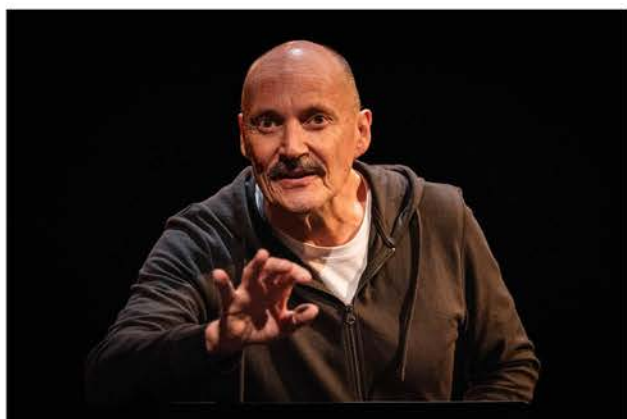
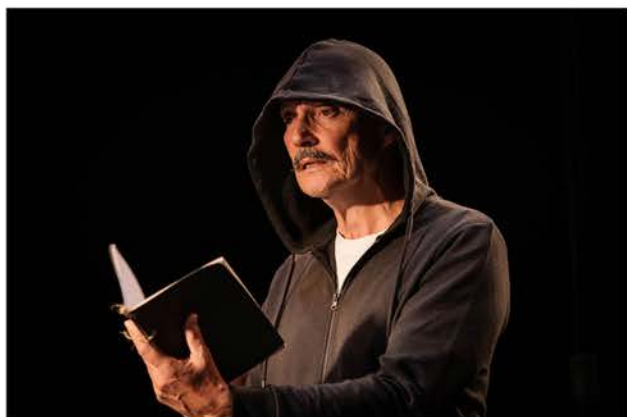
Natalie Meystre

*Enseignante EPFL, design et architecture
de l'information*

Mille braves cher Cédric pour *Giordano* que j'ai vu hier soir. J'étais attendue pour souper et n'ai pas pu rester pour te féliciter. Un texte intense, vous êtes formidables! Sensible, fort, subtil! Un spectacle puissant! Je t'embrasse.

Véronique Montel

Comédienne



Cher Cédric,

Merci encore pour la représentation d'hier et pour notre moment d'échange à la fin. Comme tu m'as dit que cela te ferait plaisir, voici un petit texte reprenant mes impressions du spectacle.

« Deux visages qui apparaissent dans le noir comme un écho du passé jaillissant des heures sombres de l'histoire. Deux voix qui s'élèvent pour un homme dont on découvre les milles facettes que le temps donne aux humains lorsqu'ils passent à travers lui. Cédric et Denis, c'était si beau de voir se dessiner les nuances de ces différents âges sur vos visages et d'entendre vos voix s'entrelacer dans le fil d'une réalité en constante transformation, portant la vie d'un homme qui ne connaissait pas de limite. Sortir du cadre, rentrer dans le cadre, oser en sortir à nouveau pour y rentrer aussitôt. Par choix et envie d'apprendre, par nécessité des idées à défendre... Le cœur d'un côté, l'esprit de l'autre, la foi de Giordano et vous deux qui vous rejoignez pour démontrer que derrière la multiplicité se cache l'unicité: Dieu est en tout et Tout est Dieu. Comme cette fumée blanche et mystérieuse qui recouvre le sol durant l'envolée mystique de Denis, la présence du Divin qui se répand sous ses pas, mais qui finira par s'élever en brouillard comme un présage du bûcher. Tout est Un et multiple comme lorsqu'on pense voir de simples spots au plafond d'un théâtre alors qu'il s'agit des milliards d'étoiles et de galaxies que vous regardez dans la nuit. Et lorsque les flammes s'élèvent dans la scène finale et que l'air se raréfie, comme c'était beau de voir l'esprit narrer son retour à la Source, atome par atome, tandis que le corps gisait au sol comme jadis dans la cellule du jeune moine, le Christ décroché de sa croix. Giordano n'aimait pas les martyrs et pourtant c'est comme eux qu'il meurt, sur l'autel de la foi inébranlable en un Dieu immanent qui transcende l'église. La puissance de conviction qui exige de tout sacrifier pour sa vérité ne peut être que l'œuvre du sacré. »

Je suis heureuse de voir comme ton travail continue à rendre le monde plus beau.

Zoé Scuderi

Sexologue, directrice de Sexopraxis

Bonjour,
Je tenais à vous remercier pour l'invitation et la place réservée au spectacle *Giordano*. J'ai trouvé le spectacle vraiment exceptionnel, mise en scène, scénographie, interprétation. Bravo ! Depuis longtemps j'avais envie de découvrir les textes de Giordano Bruno. Avec mes cordiales salutations.

Valeria Scheidegger

Responsable Service culturel Fondation Migros

Cher Cédric,
Merci pour la belle soirée en votre compagnie à tous les trois, Denis, toi et Giordano, à l'Oriental le 2 novembre dernier. J'ai passé un agréable moment. Le spectacle est précis, riche d'enseignement, très bien joué par vous deux. J'ai été un peu mise sur le côté par l'aspect que j'appellerais « conférence », qui m'a légèrement éloigné de vous. J'espère que vous avez eu le succès que vous espériez et à bientôt, cher Cédric. J'envoie aussi toutes mes salutations à Denis. Au plaisir de vous revoir.

Anne Schwaller

Directrice artistique du Théâtre des Osses, Fribourg

Cher Cedric,
Je suis restée un petit moment jeudi après la représentation et je voulais t'attendre pour échanger autour de la pièce mais comme tu étais bien sollicité, je me suis dit que je te croiserai un autre jour. Je tenais quand même à te/vous dire que j'ai été très impressionnée par la pièce *Giordano* et par votre interprétation. Je comprends pourquoi et comment vous avez pu vous prendre de passion pour ce personnage. J'ai désormais un autre regard sur cette période de l'Histoire que j'avais plutôt tendance à associer aux chefs d'oeuvre de la peinture et à l'essor de la pensée moderne, en occultant, bien que je le sache aussi, les massacres, l'Inquisition, et autres horreurs. Je pense que c'est une pièce qui me restera longtemps en mémoire! Je vous souhaite plein de succès à Avignon et pour les autres dates à venir...

Ophélie Marguet

*Responsable Communication & Promotion
du Théâtre 2.21*

Bravissimo!!! Pièce remarquablement interprétée par un binôme d'une vérité ressentie.

Carmen Ferlan

Comédienne



« Giordano, passionnément — Scientifique, théologien et philosophe de la Renaissance italienne, Giordano Bruno est tombé dans l'oubli, avant d'être redécouvert au 19^e siècle. Passionné par ce personnage, un dramaturge en a fait le sujet d'une imposante recherche et d'une remarquable pièce de théâtre. Au départ, il y a un livre, qu'un homme de théâtre trouve par hasard à la librairie Port de tête à Montréal, en 2016. *L'homme incendié* de Serge Filipini. Le titre lui plait, il l'achète. On a tous fait ça, acheter un livre parce qu'on en aime le titre. Il le lit. C'est l'histoire de Giordano Bruno. Subjugué, il décide d'en faire une adaptation. [...] Il contacte l'auteur, qui l'encourage. Il replonge dans le livre. Plutôt un roman qu'une biographie. Ça ne lui suffit pas, l'homme de théâtre cherche ailleurs, cherche plus loin, il veut tout savoir de ce Giordano. Parce que, désormais, il l'appelle par son prénom. [...] « J'ai passé six mois à Rome, seul, j'ai eu le temps de lire », dit-il. Il lit tout. Tout ce qui concerne Giordano Bruno, de près ou de loin. Et de là, vient une évidence : c'est SON Giordano qu'il veut raconter. [...] Ses fidèles complices de théâtre viennent à la rescousse. Qui tentent de l'aider, de le guider dans ce chemin ardu qu'il s'est choisi. Un comédien, un metteur en scène et scénographe, des coproducteurs français et suisses, partenaires de l'aventure, le mettent sur les rails. Son Giordano, il veut en faire un personnage vivant, actuel, présent. Quelqu'un qui a senti le monde, qui a lutté contre la fonction de la religion. Ne sommes-nous pas en pleine(s) guerre(s) de religion ? Bolsonaro élu par les Évangélistes, Erdogan qui remet le Coran dans la constitution de la Turquie, Poutine de mèche avec les orthodoxes dans l'invasion de l'Ukraine, Israël et le Hamas... [...] À force de travail, la forme définitive s'impose, le texte se partage entre deux personnages, l'un interprétant la jeunesse de Giordano, et l'autre, son âge mûr. En juin 2023, à Montréal, deux semaines de répétitions et une lecture à l'Institut culturel italien confirment ce choix. Cet homme, ce passionné, ce fou, c'est Denis Lavalou. [...] J'ai vu *Giordano* le 3 novembre 2023 à Vevey. Je souhaite au public québécois de voir un jour un spectacle aussi intelligent, aussi bouleversant, aussi maîtrisé que celui-ci. »

Michelle Chanonat

Revue de théâtre JEU Québec, juin 2024

« Brûlé vif pour hérésie, le philosophe Giordano Bruno ressuscite à Vevey — Tandis que Cédric Dorier, bras en croix, joue le gisant, flanqué de deux seaux qui crachent leur feu, Denis Lavalou abolit, dans une ultime tirade, les contours de ce XVI^e siècle sanglant. Il embrasse la lumière, celle que ses pupilles réverbèrent. Dans sa bouche, « la valse des matières ». Et l'espoir que d'autres temps adviennent. Un instant, Giordano est ressuscité. »

Alexandre Demidoff

LE TEMPS, 9 novembre 2023

Du théâtre pour une biographie? C'est le défi qu'a relevé le dramaturge Denis Lavalou pour éclairer la figure du personnage historique de Giordano Bruno (1548-1600). Il en résulte une pièce minimaliste, mettant pour l'essentiel en scène Giordano Bruno jeune ou vieux, sur le bûcher qui scelle son destin. Intitulée «Giordano» d'une manière sobre et familière, ce titre sous la forme d'un seul prénom force la familiarité avec un personnage dont le nom dit peut-être quelque chose aux uns et aux autres, mais dont l'apport historique, scientifique et religieux a sans doute été oublié. Il suffit cependant de vingt-cinq séquences pour que, aux yeux du public du spectacle comme à ceux du lecteur du script de la pièce, le personnage apparaisse soudain familier. [...] La pièce que Denis Lavalou a consacrée à Giordano Bruno offre ainsi à toute personne qui apprécie le théâtre l'occasion de découvrir, de manière synthétique, un personnage qui s'avère fascinant en définitive, tant par sa vie que par la modernité subversive, pour son temps (fin du seizième siècle) de ses idées. »

Le billet de Daniel Fattore suite à la parution de «Giordano», un texte publié aux Éditions BSN Press, Lausanne, 28 novembre 2023



Sorties livres

Ménage à trois avec Victor Hugo et Giordano Bruno

Une biographie du monument des lettres, une pièce de théâtre flamboyant d'intelligence et une escapade extraconjugale numérique en BD.



Philippe Muri, Olivier Bot, Boris Senff

Publié: 02.03.2024, 12h55

Un «Giordano» à lire et à entendre

Théâtre Dans un XVI^e siècle qui voit la révolution de tous les savoirs et même de la religion, la figure de Giordano Bruno, frère dominicain mais surtout philosophe, se dresse comme un symbole entre l'ancien et le nouveau monde. Serge Filippini en avait déjà donné une vision romanesque dans «L'Homme incendié», Denis Lavalou en livre une version plus théâtrale et discursive au gré de ce texte qui donne la parole à un homme de science, de pensée et de convictions mais destiné au bûcher. Donnant à entendre la verve de la jeunesse comme la déception de la vieillesse, son texte, «Giordano», sert de partition à la pièce du même nom, créée l'an dernier à l'Oriental de Vevey mais qui retrouve désormais les planches à Lausanne, au Théâtre 2.21 [↗] du 5 au 10 mars avec toujours l'auteur et Cédric Dorier pour incarner les deux âges de Bruno. Le livre comporte toutefois un petit bonus: l'hypothèse illustrée du seul portrait du Dominicain par... le Caravage. (BSE)



«Giordano» de Denis Lavalou, Éd. BSN



Librairie Payot, Lausanne - novembre 2023

Bande-annonce Oriental-Vevey (2:25)

Bande-annonce Oriental-Vevey (version longue 11:04)

Diaporama - Giordano

Trailer - Giordano

Bord de scène (vidéo) - Giordano - 11.11.2023 (27:30)

CIBL - Les Aurores Montréal - 07.05.2024 (14:43)



Radio Chablais - Entretien sur Giordano - 01.11.2023 (16:15)



Radio Fribourg - La Cafète - 28.11.2023 (10:15)



RTS Religion - 29.11.2023 (2:27)



Entretien 6/9 de Morax sur M Le Média
(Canal + Suisse) - 23.11.2023 (11:22)

Cédric Dorier, diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 2001, est acteur, metteur en scène et directeur de compagnie. Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses et internationaux. Parallèlement à son travail de comédien, il crée en 2005 la compagnie théâtrale Les Célébrants avec laquelle il aborde comme metteur en scène les rivages des classiques tels Shakespeare, Racine et Ionesco, comme des contemporains tels Kwahulé, Viripaev et Siméon. À travers ses choix, il s'attache à la poésie, à la puissance et l'intensité des images et des mots d'où se révèlent l'émotion et la complexité humaine. Passionné de musique, il met en scène les opéras *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *Orlando Paladino* de Haydn et *Pinocchio* de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne. Il enseigne aussi dans les principales institutions théâtrales de Suisse romande. www.lescelebrants.ch

David Gauchard est metteur en scène, scénographe et directeur de compagnie. Depuis plus de 20 ans, il cumule les présences régulières dans de nombreux festivals. Son parcours comprend également des expériences notables à l'international, des pratiques pluridisciplinaires diverses dans le domaine du théâtre, de l'opéra, de la danse, du conte, du cirque, des musiques actuelles, entre autres. Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes, graphistes et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte, perpétuellement en quête d'un théâtre populaire, poétique, exigeant et engagé: un théâtre de la réconciliation. www.unijambiste.com

Denis Lavalou est acteur, auteur et metteur en scène, il embrasse avec enthousiasme toutes les disciplines de la création théâtrale. Directeur artistique de la compagnie de production montréalaise Théâtre Complice, il présente depuis trente ans des textes et/ou des auteurs méconnus de la dramaturgie internationale. Grand chercheur d'inédit, adepte d'une philosophie vivante et transmissible, il n'hésite pas à s'emparer de textes non théâtraux et à écrire ses propres partitions théâtrales issues de divers matériaux textuels pour aborder les thématiques brûlantes qui le préoccupent. Il a aussi enseigné dans les principales institutions théâtrales au Québec. www.theatrecomplice.com

Remerciements Outre tous nos organismes subventionneurs, la production remercie : Nicolas, Éloïse et Anthony pour les laboratoires de création offerts par l'Oriental-Vevey (Suisse) en 2020 et 2022, et pour la création du spectacle, Laurent Amblard, pour la résidence de janvier 2023 à Saint Lô, Giuseppe Merrone et Michel Sauser, complices pour la publication du texte, Sandro Cappelli, directeur du centre culturel italien de Montréal, pour la résidence de juin 2023, Sara Bagdasarianz, attachée culturelle au consulat Suisse à Montréal, Veronica Melis pour la traduction de certains passages, Christian Robert-Charrue, comédien, Diane Isabelle (Conseil des arts et des lettres du Québec, Johanne Larivière Tieri (Délégation du Québec à Rome), Cédric Blatrie et Marie Humbert pour leur accueil et pour avoir été les premiers auditeurs cobayes de la pièce, et Il Vigile du palais Farnese à Rome au nom demeuré inconnu.

«Tous les indociles relégués dans les oubliettes de l'histoire revivront en nous chaque fois que nous les invoquerons, que nous briserons le continuum temporel pour retrouver les traces de leurs pratiques, de leurs conceptions, de leurs expériences. Il n'est pas question de les imiter, mais de s'abreuver à leur fougue insurrectionnelle.» Dénétem Touam Bona, *La sagesse des lianes*. (1)

GIORDANO

de Denis Lavalou

Propulsés par l'étonnante modernité du personnage et de sa pensée, impressionnés par son incroyable périple dans l'Europe en pleines guerres de religions, trois artistes francophones décident, dès 2019, d'unir leurs forces de création et de production pour mener à bien ce spectacle. Dans un monde aux prises avec des censures et des guerres de tous ordres — religieuses, mais aussi communautaristes, politiques et idéologiques —, alors que l'on sait indispensable pour la survie de la planète la nécessité absolue d'une vision holistique du vivant et que l'on a conscience qu'une révolution est à faire de toute urgence dans notre façon d'être au monde, la parole et le parcours de Giordano Bruno apparaissent formidables de pertinence et d'actualité.

L'histoire se vit dans le temps présent. Nous suivons cet homme depuis sa prime jeunesse jusqu'à 52 ans, âge qu'il avait atteint lors de son exécution. Formé chez les Dominicains de Naples, génie universel méconnu, chaînon ignoré entre Copernic et Galilée, envoyé au bûcher par l'inquisition romaine pour avoir osé remettre en question les fondamentaux du dogme catholique, mais plus généralement la vision archaïque du monde vu par ses contemporains, Giordano Bruno, jeune et vieux, se raconte. C'est le témoignage sincère, passionné et sans filtre d'un dissident passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort sa vision révolutionnaire de l'univers et de la place de l'être humain au sein de l'infini.

Coproduction internationale
LES CÉLÉBRANTS Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)
THÉÂTRE COMPLICE Denis Lavalou (Montréal, Qc, Canada)
UNIJAMBISTE David Gauchard (Limoges, France)

Création Oriental-Vevey
Du 1er au 12 novembre 2023

(1) Dénétem Touam Bona, *La sagesse des lianes*, Cosmopoétique du refuge 1, éd. Post-édition 2021

Création

Cédric Dorier
David Gauchard
Denis Lavalou

Avec

Cédric Dorier	Giordano de 14 à 38 ans
Denis Lavalou	Giordano de 38 à 52 ans
Texte	Denis Lavalou
Mise en jeu	David Gauchard
Collaboratrice artistique	Laure Hirsig
Scénographie	David Gauchard & Jonas Bühler
Musique & univers sonore	Antoine Bédard
Viole de Gambe	Susie Napper
Percussions	Corinne René
Lumière	Jonas Bühler
Costumes	Amandine Rutschmann
Régie générale	Émile Schaer
Communication, presse	Sandrine Galtier-Gauthey
Direction technique	Mikaël Rochat
Technicien plateau	Luca Manco
Accessoires feu	Marcel Frei - <i>Métal en folie</i>
Direction de production	Marion Houriet - <i>Minuit Pile</i> avec Loïc Kuttruff
Photos	Guillaume Perret

Le texte de GIORDANO est publié aux Éditions BSN Press
(Giuseppe Merrone, Lausanne)

Retrouvez l'Index des noms propres cités
dans la pièce:
lescelebrants.ch/crbst_47.html



Denis Lavalou propose le **samedi 4 novembre 2023 à 16h30**,
une Rencontre autour de Giordano Bruno.

Foyer du théâtre/gratuit

Inscription bienvenue à : mediation@orientalvevey.ch

Soutiens financiers

LES CÉLÉBRANTS (CH) État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022-2024, Ville de Lausanne, Loterie romande, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros, Casino Barrière Montreux.

THÉÂTRE COMPLICE (Qc, CA) Commission internationale de théâtre Francophone, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal.

UNIAMBISTE (F) Cie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, Soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges.

« Une philosophie nouvelle qui ouvre les sens, contente l'esprit, magnifie l'intellect et reconduit l'homme à la vraie béatitude qu'il peut posséder en tant qu'homme. [...] Elle libère les plaisirs des soucis du jour comme du sentiment aveugle des douleurs ; elle le fait jouir de l'être présent, sans plus craindre ni espérer du futur. »

C'est ainsi que Giordano Bruno dans son livre *L'infini, l'univers et les mondes* décrit son programme philosophique; ne dirait-on pas le conseil d'un Thích Nhất Hạnh ou d'un Bruno Latour contemporain ?

Imiter les bouffons du Moyen Âge, en flagellant l'autorité et en faisant respecter la dignité des opprimés. Dario Fo

Équilibriste s'il en est, nous avons souhaité établir une filiation entre le travail de ce «Réveilleur», ainsi qu'il se nomme lui-même, et l'art des jongleurs, des «raconteurs d'histoires italiens», ceux de la Renaissance et ceux d'aujourd'hui. Inspirés par son esthétique scénique dépouillée inversement proportionnelle à la faconde et l'inventivité de ses interprètes, c'est à Dario Fo que nous avons pensé dans notre désir de présenter le personnage dans toute sa fantaisie et sa présence charnelle, et pas seulement dans ses idées et ses exigences réformistes.

Écrin idéal pour découvrir la trajectoire de vie infinie de ce grand défenseur de l'héliocentrisme, David Gauchard a inscrit le conteur dans les arêtes d'un cube évoquant les célèbres tableaux du peintre anglais Francis Bacon. Symbole du point de rencontre entre l'Homme et le Principe supérieur, cet espace géométrique très dessiné, complété par une scénographie de lumière signée Jonas Bühler, constitue à la fois la tribune, le petit auditorium, le castelet du conteur, mais aussi la prison où il est demeuré si longtemps enfermé. Faisant vivre le dedans comme le dehors du cube, portés par la musique du compositeur québécois Antoine Bédard, aux compositions électroniques elles aussi minimalistes et atmosphériques, colorées par la viole de gambe, des percussions et les différents sons de cloches qui sonnaient à feux et à sang partout en Europe à cette époque, nous suivons le personnage dans toutes ses pérégrinations, de Naples à Rome, en passant par la Suisse, la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Bohême et Venise d'une façon vivante et, espérons-le, haletante.

« J'ai découvert l'identité de toutes les religions, et donc je n'en remets aucune en doute, car la divinité m'apparaît en toute chose, du grain de sable à l'étoile la plus éloignée, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. »

Nous souhaitons, par ce spectacle, rendre justice à un grand oublié de l'histoire des sciences et de la pensée, partageant son rêve de réconcilier tous les humains entre eux, en les faisant converger vers une même vision naturelle, holistique et sensitive du Plus-grand-que-soi, parce qu'«imaginer le monde, c'est participer à sa perpétuelle recreation.»

Cédric Dorier, David Gauchard et Denis Lavalou
novembre 2023

ARTS DE LA SCÈNE

Giordano Bruno



Cédric Dorier, Denis Lavalou et David Gauchard, respectivement de la compagnie Les Célébrants de Lausanne, du Théâtre Complice de Montréal et de la compagnie L'unijambiste à Limoges, se retrouvent à Montréal, en résidence, pour le montage de leur pièce *Giordano Bruno*, qu'ils présenteront le 22 juin 2023 à 18h30 à l'Institut italien de la culture (IIC) à Montréal. Nous les avons rencontrés afin qu'ils nous parlent de leur collaboration commune et de leur performance à venir. Mais tout d'abord un petit aperçu de qui sont ces artistes de la scène :

Notre compatriote Cédric Dorier a obtenu son diplôme du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 2001. Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses et internationaux. Parallèlement à son travail de comédien, il crée en 2005 la compagnie théâtrale Les Célébrants avec laquelle il aborde comme metteur en scène les rivages des classiques tels Shakespeare, Racine et Ionesco, comme des contemporains tels Kwahulé, Viripaev et Siméon. À travers ses choix, il s'attache à la poésie, à la puissance et l'intensité des mots et aux rythmes de la parole d'où se révèlent l'émotion et la complexité humaine. Passionné de musique, il met en scène les opéras *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *Orlando Paladino* de Haydn et *Pinocchio* de Gloria Bruni.

Denis Lavalou est acteur, auteur et metteur en scène, il embrasse avec enthousiasme toutes les disciplines de la création théâtrale. Directeur artistique de la compagnie de production montréalaise Théâtre Complice, il présente depuis trente ans des textes et/

ou des auteurs méconnus de la dramaturgie internationale. Grand chercheur d'inédit, adepte d'une philosophie vivante et transmissible, il n'hésite pas à s'emparer de textes non théâtraux et à écrire ses propres partitions théâtrales issues de divers matériaux textuels pour aborder les thématiques brûlantes qui le préoccupent. Il a aussi enseigné dans les principales institutions théâtrales au Québec.

David Gauchard est metteur en scène, scénographe et directeur de compagnie. Depuis plus de 20 ans, il cumule les présences régulières dans de nombreux festivals. Son parcours comprend également des expériences notables à l'international, des pratiques pluridisciplinaires diverses dans le domaine du théâtre, de l'opéra, de la danse, du conte, du cirque, des musiques actuelles, entre autres. Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes, graphistes et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte, perpétuellement en quête d'un théâtre populaire, poétique, exigeant et engagé : un théâtre de la réconciliation.

QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE VOTRE PROJET ?

DL : C'est un titre qui m'a intrigué sur les rayons d'une librairie montréalaise : *L'homme incendié* de l'auteur français d'origine italienne Serge Filippini, lequel, à travers cette magnifique biographie romancée de Giordano Bruno parue en 1990, m'a présenté le premier au philosophe napolitain. Suite à la lecture de ce roman passionnant, j'ai voulu en savoir davantage sur cet homme, chaînon manquant largement méconnu — pour ne pas dire occulté — entre Copernic et Galilée. Commencent alors trois années de recherches sur les traces de ce penseur exceptionnel aux idées révolutionnaires. S'en est suivi le désir naturel d'écrire puis d'interpréter « mon » *Giordano Bruno* en m'affranchissant du roman qui me l'a fait connaître.

C'EST UNE COLLABORATION ENTRE TROIS PAYS, COMMENT L'ENVIE DE MONTER UNE PIÈCE ENSEMBLE EST-ELLE NÉE, ET S'EST-ELLE DÉROULÉE ?

DL : Ayant bénéficié de janvier à juin 2019 du studio du Québec à Rome offert par le Conseil des arts et des lettres du Québec, j'ai éprouvé très rapidement le besoin de faire partager mon enthousiasme à deux compagnons de création, le metteur en scène français David Gauchard et le comédien suisse Cédric Dorier.

DG : Après avoir abordé avec Denis, à titre de dramaturge cette fois, le travail du philosophe américain Henry David Thoreau pour la création de mon spectacle *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, j'étais intrigué par cette nouvelle passion du comédien montréalais avec qui j'avais depuis longtemps le désir de collaborer à nouveau. Son enthousiasme très contagieux a fait le reste !

CD : En 2007, nous avons partagé la scène avec Denis dans le très beau duo fraternel *Moitié-Moitié* de Daniel Keene. Depuis, nous alternons les postes à la mise en scène et au jeu, mais nous n'avons jamais rejoué ensemble. L'occasion était trop belle.

POURTRAIT

EN QUOI CE PROJET EST-IL ORIGINAL ?

DL: Mon objectif au théâtre complice a toujours été de faire découvrir des auteurs méconnus et/ou des textes peu connus d'auteurs connus. Faire connaître la trajectoire du libre penseur napolitain dont le grand public ignore à peu près tout et qui a payé de sa vie en osant penser librement l'infini entre donc en plein dans l'ADN de la compagnie.

CD: Il y a quelque chose de lumineux et d'extrêmement contemporain qui me touche beaucoup dans le désir du philosophe d'ouvrir le chemin d'une spiritualité non dogmatique et respectueuse de toute diversité.

DG: Collaborer avec des artistes qui viennent d'ailleurs fait aussi partie de ma trajectoire et de celle de ma compagnie. C'est toujours stimulant de se confronter avec des modes de fonctionnement différents. Et puis l'idée de présenter aujourd'hui l'itinéraire d'un révolutionnaire qui a traversé le temps sans faire de bruit, pour se trouver à ce point en phase avec le XXI^e siècle m'anime vraiment.

VOUS LE MONTREREZ AU IIC - MONTRÉAL, QUEL EST LE BUT DE CETTE REPRÉSENTATION ?

DG: Considérant la complexité et le coût important de toute coproduction internationale impliquant des pays francophones des deux côtés de l'Atlantique, nous avons privilégié le travail par étape. Après deux laboratoires d'une semaine effectués en Suisse en 2020 et 2022, puis l'étape d'une première lecture publique proposée à la médiathèque de Saint-Lô en Normandie en janvier 2023, signalons que celle qui sera présentée à IIC - Montréal constitue l'avant-dernière étape précédant la création. D'ailleurs, nous remercions son directeur, Sandro Cappelli, de nous accueillir en résidence et pour cette lecture-spectacle, étape importante sur notre chemin de création.

DL: Cette plongée par paliers s'avère pour l'auteur que je suis très utile dans l'établissement du texte définitif. Et pour les interprètes, cela permet de nous immerger progressivement dans la pensée et les pas du personnage en sorte que l'ancrage soit plus naturel lors de la création du spectacle.

COMMENT ALLEZ-VOUS TRAITER CE QUI EN DÉCOULE ?

DL: C'est toujours avec grand intérêt que nous recueillons les commentaires du public. Considérant que nous sommes encore en cours de création, nous verrons de quelle manière ces commentaires peuvent faire avancer le spectacle, tant pour le texte, le jeu et la musique.

DG: Denis est devenu un véritable spécialiste de Giordano Bruno et de la période où il a vécu, traversant toute l'Europe pour tenter de diffuser ses idées par l'enseignement et le dialogue avec les dirigeants et les universitaires de chaque pays. Nous considérons presque cette rencontre avec le public comme une deuxième partie du spectacle, tant d'informations captivantes n'ayant pas pu être intégrées au texte.

QUAND LE PUBLIC POURRA-T-IL ENSUITE VOIR LA VERSION FINALE ?

CD: C'est le public suisse qui sera le premier à recevoir le spectacle, à l'Oriental-Vevey à partir du 1^{er} novembre 2023. Chacun sur notre territoire respectif, nous travaillons activement à trouver d'autres lieux de diffusion tant au Québec et au Canada qu'en France et en Suisse.

DL: Pour ce qui est du Québec et du Canada, nous visons la saison 24-25.

QUE SOUHAITEZ-VOUS À GIORDANO BRUNO ?

Que le spectacle voyage à son tour loin dans l'espace et le temps et que la pensée du philosophe et son élan réformateur soient mieux connus, mieux perçus, mieux écoutés et plus suivis !

Quand : 22 juin 2023 - 18h30

Où : 1200, du Docteur-Penfield, Montréal, QC

Infos : www.lescelebrants.ch ; www.theatrecomplice.com ; www.unijambiste.com ; www.iicmontreal.esteri.it



Status de Giordano Bruno, Campo de' Fiori, Rome, inaugurée le 09.06.1938
©Sculpteur Ettore Ferrari / Photographie Denis Lavalou

Giordano, passionnément

Michelle Chanonat

Scientifique, théologien et philosophe de la Renaissance italienne, Giordano Bruno est tombé dans l'oubli, avant d'être redécouvert au 19^e siècle. Passionné par ce personnage, un homme de théâtre en a fait le sujet d'une imposante recherche et d'un remarquable spectacle.

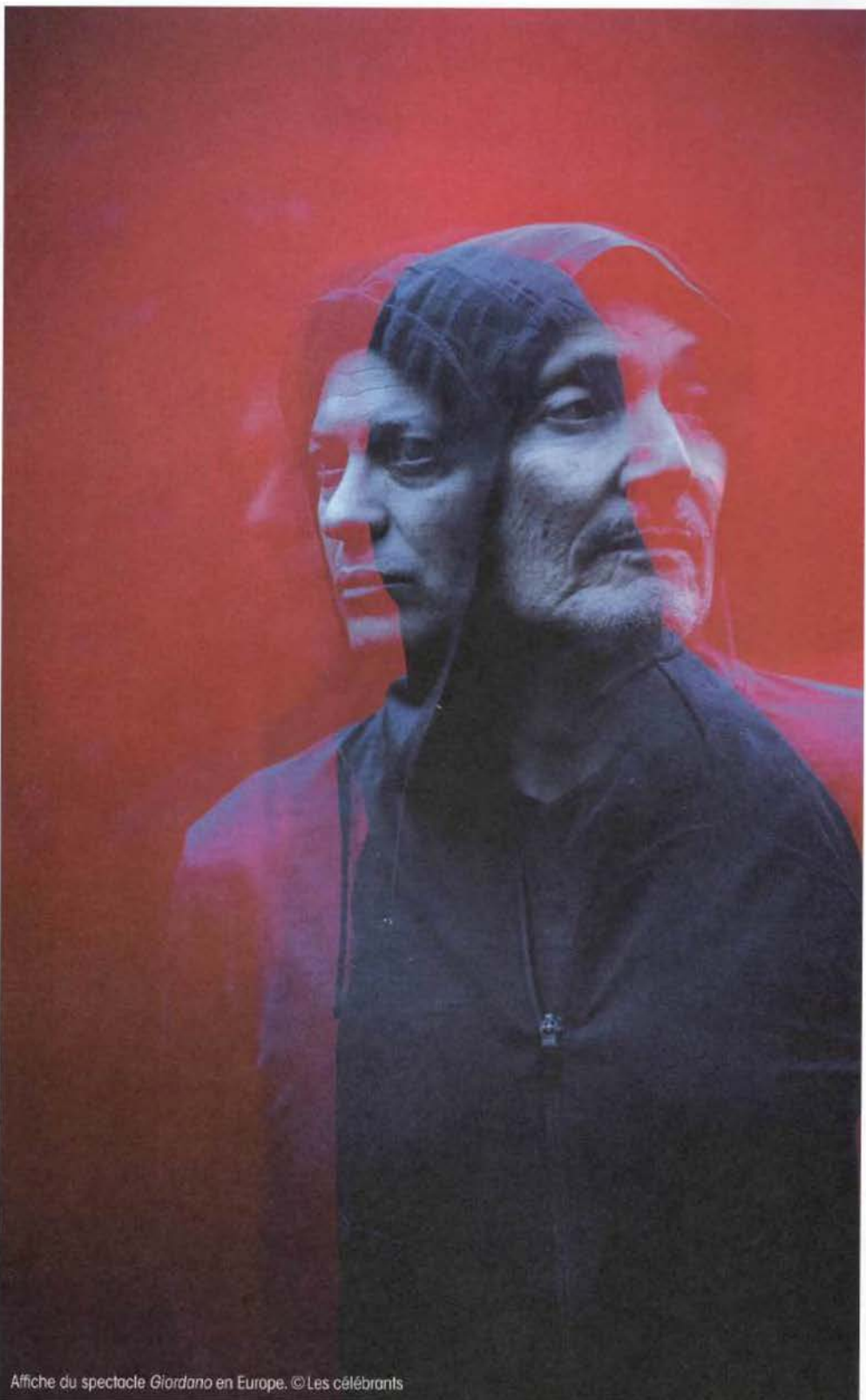


Giordano de Denis Lavalou, mise en scène et scénographie de David Gauchard. Sur la photo : Denis Lavalou et Cédric Dorier
© Guillaume Perret.

Rome, 1600, sur la place Campo de' Fiori. Un homme est condamné à mort, il doit être brûlé vif. Le bûcher est dressé, la foule attend. Dernière humiliation, on lui a retiré ses vêtements. Cet homme, c'est Giordano Bruno, trop savant pour son époque et condamné pour hérésie. Parmi le public, le peintre Caravaggio, qui tient à assister au supplice pour étudier les affres de la torture sur les traits du condamné. La souffrance des pauvres gens, le peintre en fait son fonds de commerce. Né en 1548, Giordano Bruno est un grand oublié de l'histoire. Ancien moine dominicain, il a sillonné les routes de l'Europe, a enseigné dans les universités des grandes villes, de Paris à Toulouse, de Genève à Prague, de Francfort à Londres. Il est reçu dans les cours d'Europe, mais ses théories, pour le moins révolutionnaires, le font chasser de ces mêmes cours et universités. Chaînon manquant entre Copernic et Galilée, Bruno n'a de cesse de répéter que l'univers est infini et en mouvement. S'appuyant sur les connaissances scientifiques de son époque, il ose prétendre — l'hérétique! — que la Terre n'est pas le centre de l'univers et que l'enfer n'existe pas. Pourtant l'enfer, il y a goûté.

UNE RECHERCHE ÉPERDUE

Au départ, il y a un livre, que l'homme de théâtre trouve par hasard à la librairie Port de tête à Montréal, en 2016. *L'Homme incendié* de Serge Filippini. Le titre lui plaît, il l'achète. C'est l'histoire de Giordano Bruno. Subjugué, il décide d'en faire une adaptation. Il l'a déjà fait auparavant, notamment avec le roman de Philippe Besson, *Les Jours fragiles*, qui évoque les derniers jours de Rimbaud, *Un si gentil garçon*, de Javier Gutiérrez, ou encore *Émil Sinclair*, de Hermann Hesse et *Les Hivers de grâce*, de Henry David

Affiche du spectacle *Giordano* en Europe. © Les célébrants

Thoreau. Il contacte l'auteur, qui l'encourage: bonne idée, on devait en faire un film, ça ne s'est pas fait alors une pièce de théâtre, pourquoi pas ?

Il replonge dans le livre, plutôt un roman qu'une biographie. Ça ne lui suffit pas, notre homme de théâtre Denis Lavalou cherche ailleurs, cherche plus loin, il veut tout savoir de ce Giordano. Parce que, désormais, il l'appelle par son prénom. Il fait une demande de résidence à Rome, au studio du CALQ. Acceptée. Il part en janvier 2019, jusqu'en juin. Là, il se plonge dans les livres, d'abord ceux que Bruno a écrits, sept livres publiés aux Belles Lettres, « pas faciles à lire », puis les documents, tels les minutes de son procès vénitien, et les livres d'histoire sur la Renaissance, italienne, française, anglaise, trouvés à la Villa Médicis et à l'École française de Rome, au Palais Farnèse, qui possède une bibliothèque immense, digne de celle du *Nom de la Rose*. « J'ai passé six mois à Rome, seul, j'ai eu le temps de lire », dit-il. Il lit tout. Tout ce qui concerne Giordano Bruno, de près ou de loin. Et de là, vient une évidence: c'est SON Giordano qu'il veut raconter, pas celui, trop romancé, de Serge Filippini. Une pièce de théâtre, donc. Mais comment ? Les confidences de Bruno, à l'aube de son supplice, à son geôlier ? Non, ce n'est pas ça. Alors il écrit des pages et des pages, plus de 250, plus de 300. Des notes, des idées, des réflexions. Le résultat de ses recherches, les comptes-rendus de ses voyages, et même, sa rencontre avec Bruno: lorsqu'il est au musée Capodimonte, à Naples, visitant une exposition consacrée au Caravaggio, autre génie de la Renaissance, il croit reconnaître le visage à moitié effacé de Giordano Bruno dans les radiographies de *La Flagellation du Christ*, comme un repentir du peintre. Filippini, qu'il rencontre à Rome, le prévient gentiment: « Fais attention, tu vas te perdre. »

Les fidèles complices de théâtre de Lavalou viennent à sa rescousse, et tentent de l'aider, de le guider dans ce chemin ardu qu'il s'est choisi. Un comédien, un metteur en

scène et scénographe, des coproducteurs français et suisses, partenaires de l'aventure, le mettent sur les rails. Son *Giordano*, il veut en faire un personnage vivant, actuel, présent. Quelqu'un qui a senti le monde, qui a lutté contre la fonction de la religion. Ne sommes-nous pas en pleines guerres de religion ? Erdogan qui remet le Coran dans la constitution de la Turquie, Poutine de mèche avec les orthodoxes dans l'invasion de l'Ukraine, Israël en guerre contre le Hamas...

UN PREMIER LABORATOIRE

En novembre 2021, un premier laboratoire a lieu à Vevey, jolie bourgade sur les rives du lac Léman, près de Lausanne. Ensemble, l'équipe de création lit des pages et des pages de texte, de scènes inachevées, essaient de faire un tri, de choisir, d'élaguer. Mais c'est tellement difficile pour l'auteur de faire des choix, de couper, de resserrer, de sacrifier des pans entiers de texte, tout paraît si important, si essentiel, si capital.

Il y a les premières lectures publiques, dont celle à la médiathèque de Saint-Lô, en Normandie, pour lesquelles il faut faire des coupes, le joli piège tendu par celui qui deviendra le metteur en scène de cette aventure : « On a une lecture publique, mais on n'a qu'une heure et demie. » Alors Lavalou sabre, et sabre encore dans son texte, de belles scènes, des importantes, des essentielles, en pensant que ce n'est pas grave, qu'il les remettrait ensuite. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'elles seront définitivement abandonnées.

À force de travail, la forme finale s'impose, le texte se partage entre deux personnages, l'un interprétant la jeunesse de *Giordano*, et l'autre, son âge mûr. En juin 2023, à Montréal, deux semaines de répétitions et une lecture à l'Institut culturel italien confirment ce choix.

LA PASSION DE DENIS LAVALOU

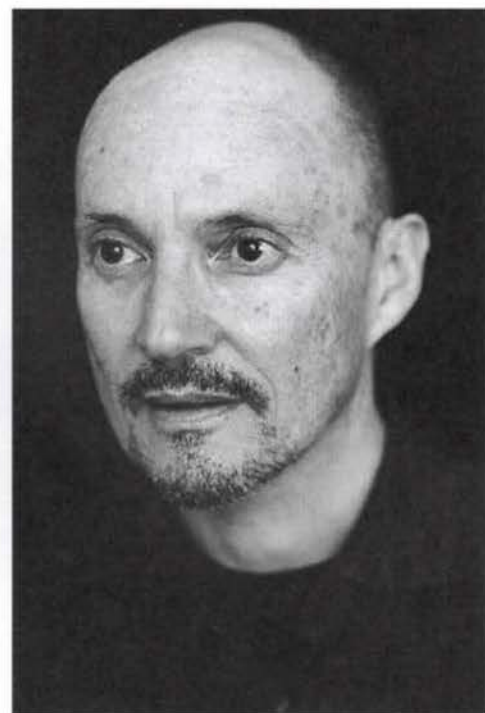
Sa pièce, il l'a créée. Il l'a jouée, d'abord à Vevey, en Suisse, du 1^{er} au 12 novembre 2023.

Avec Cédric Dorier, comédien, et David Gauchard, metteur en scène. Leurs trois compagnies, le Théâtre Complice, les Célébrants et l'Unijambiste, se sont associées pour coproduire ce spectacle, salué par les critiques helvétiques. Ainsi, dans le grand quotidien romand *24 heures*, on lit : « Se saisir de la figure de *Giordano Bruno*, pour lui donner sur scène une consistance non seulement biographique, mais aussi philosophique, n'allait pas de soi. Dans une mise en jeu de David Gauchard, Cédric Dorier et Denis Lavalou relèvent le défi avec superbe. [...] Dès la première, les deux comédiens affichaient une belle maîtrise du spectacle et du texte, ce qui n'est pas rien quand il faut insuffler de l'énergie à des raisonnements où entrent aussi l'émotion et la poésie. Une réflexion qui ne manque pas de cœur et un très beau moment d'intensité théâtrale¹. » Sur sa page Facebook, le journaliste Patrick Ferla le recommande : « Courez applaudir un spectacle de petite forme magistral, transcendant, incontournable ». Plus loin, il ajoute : « Le décor minimal aiguise l'écoute et le regard. L'histoire se fait entendre, on la cueille avec ses dissonances et sa fièvre. » Dans *Le Courrier*, journal édité à Genève, Isabelle Carceles souligne « un désir unanime de réanimer la mémoire de ce réveilleur d'esprit que fut *Giordano Bruno*, de mettre en évidence la modernité de ses paroles et de sa démarche, tout en laissant la place à la beauté renversante de l'intelligence². »

Ce spectacle, Denis Lavalou et Cédric Dorier vont le rejouer et à Lausanne et à Fribourg ainsi qu'au Festival d'Avignon, du 27 juin au 21 juillet 2024. En tout, 50 représentations pour sa saison de création. Il sera repris, en novembre 2024, en Suisse, dans les environs de Lausanne. Mais à Montréal, pour l'instant, l'accueil est plutôt tiède : « Je ne vois pas ça dans ma programmation », lui dit-on. « Je cherche des formes plus originales », lui dit-on ailleurs.

1. Boris Senff, « Un philosophe solaire brûle les planches », *24 heures*, 3 novembre 2023.

2. Isabelle Carceles, « *Giordano*, une trajectoire incandescente », *Le Courrier de Genève*, 6 novembre 2023.



Denis Lavalou. © Ulysse del Drago

J'ai vu *Giordano*, le 3 novembre 2023 à Vevey. Je souhaite au public québécois d'assister un jour à un spectacle aussi intelligent, aussi bouleversant, aussi maîtrisé que celui-ci. •

Michelle Chanonat est journaliste culturelle. Elle a été membre de la rédaction, critique et édimestre pour la revue *JEU* de 2008 à 2019. Rédactrice en chef de la revue *Marionnettes*, éditée par l'AQM, elle travaille actuellement à la mise en place d'un portail numérique des arts de la marionnette au Québec et au Canada.

LE MONDE DES LIVRES - UNE ŒUVRE EN QUELQUES MOTS-CLÉS

Giordano Bruno, ce génie moderne

Le philosophe, brûlé vif pour hérésie en 1600, reste mal connu en France, où son œuvre n'est encore que peu traduite. La parution des « Ombres des idées » (1582) permet de découvrir la dimension rationaliste et scientifique de sa pensée. Notions clés.

Par Nicolas Weill — Publié le 15 juin 2024 à 08h00



Détail de la statue de Giordano Bruno, œuvre d'Ettore Ferrari (1889), à Rome.
© F. MARTIN/LEEMAGE VIA AFP

Philosophe italien de la Renaissance, Giordano Bruno, dit le « Nolain », du nom de la ville de Nola, près de Naples, où il naquit en 1548, est surtout connu en France comme une victime emblématique de l'Inquisition papale, qui le livra au bûcher pour hérésie en 1600. Ancien dominicain défroqué et excommunié, Bruno a erré à travers l'Europe de l'humanisme, mais aussi des guerres de religion, passant du catholicisme à la Réforme, critique féroce de l'un et de l'autre, comme de la cruauté à l'œuvre dans la conquête des Amériques, et professant une religion naturelle, supposée être celle des Egyptiens, où Dieu se confond avec la nature.

La réception de ce penseur de génie, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages en latin et en italien, dont trente-huit furent publiés de son vivant (moins de 10 % de ce corpus impressionnant a été traduit en français, en particulier aux Belles Lettres), a été obérée par son supplice final, commémoré spectaculairement à Rome en 1889 avec l'érection d'une statue en son honneur sur le Campo de' Fiori. Ce monument, dont le Vatican demanda en vain le déboulonnage, affirmait l'existence d'une Italie séculière et libérale face à la tutelle politique de la papauté sur les esprits de la Péninsule.

Bruno, prodige de la mémoire, impressionnait les doctes et les puissants par l'étendue de ses connaissances et des textes qu'il pouvait réciter de tête. Ecrivain de talent, mêlant dans une écriture savoureuse poésie, concepts et burlesque, comme le faisaient ses contemporains Rabelais, Erasme ou Luther, il exige du lecteur l'attention que porte un bon joueur d'échecs à sa partie, résume le chercheur Tristan Dagron (CNRS), qui vient de traduire chez Vrin la première partie, inédite en français, des *Ombres des idées* (1582).

Le processus de remémoration constitue bien un des thèmes principaux de ce corpus foisonnant, et l'on ne s'étonne pas que la spécialiste du sujet, la Britannique Frances Yates (1899-1981), lui ait consacré plusieurs chapitres de son classique *L'Art de la mémoire* (1966 ; Gallimard, 1987), Bruno étant pour elle un auteur de prédilection. Elle met en évidence le lien que le philosophe établissait entre les procédés mnémotechniques et les figures magiques. Mais d'autres érudits ont regretté que Yates ait excessivement tiré le personnage vers l'hermétisme et l'occultisme, empêchant de saisir la dimension essentiellement rationaliste, scientifique et philosophique de son parcours. Voici quatre notions pour l'éclairer.

Infini

L'un des traits qui ancrent la pensée de Giordano Bruno dans la modernité tient à son adoption sans réserve de la révolution copernicienne et de la réfutation du géocentrisme (l'idée qui veut que la Terre soit au centre de l'Univers). Mais, pour lui, pas question de substituer à cette tradition un héliocentrisme érigeant le Soleil en nouvel axe du tout. Il reproche à Copernic de s'attacher encore à l'idée d'un monde fini et hiérarchisé, à laquelle il oppose celle d'une infinité et d'une pluralité d'univers. Dieu, pense Bruno, n'est pas extérieur à la matière. Il parle d'une « âme du monde ». Contrairement à la vision véhiculée dans *La Physique*, d'Aristote, d'un cosmos divisé entre un « ciel des étoiles fixes » et un espace sublunaire, le nôtre, Bruno adhère à une conception unifiée du réel, peuplé de mondes innombrables, dépourvu de sens, de hiérarchie comme de limites.

Panthéisme

Dans l'histoire de la philosophie, l'idée que l'ensemble de la nature soit en Dieu et non pas en dehors de lui est généralement rapportée à Spinoza (1632-1677) et à sa thèse selon laquelle l'ensemble des choses est contenu dans une substance unique et divine (« Deus sive Natura », « Dieu c'est-à-dire la nature »). Or on trouve cette théorie en germe chez Bruno dès la veille du XVII^e siècle. Elle sera plus ou moins reprise au début du XIX^e par les auteurs de l'idéalisme allemand, et il n'est pas surprenant que l'un des leurs, Schelling (1775-1854), ait intitulé en hommage au Nolaïn *Bruno ou du principe divin et naturel des choses* (1804 ; L'Herne, 1987) un dialogue où il tente de résoudre le taraudant problème philosophique de l'articulation entre l'un et le multiple.

Si Dieu et l'Univers se confondent, que faire de la religion ? Le rôle dévolu à celle-ci doit être purement moral, et destiné aux « ignorants ». La théologie n'a rien à voir avec la science, et doit être strictement détachée de la philosophie. « Les vrais philosophes honnêtes et de bonnes mœurs, écrit Bruno dans *De l'infini, de l'univers et des mondes*

(1584 ; Les Belles Lettres, 2006), ont toujours favorisé les religions ; car les uns et les autres savent que la foi est requise pour l'institution des peuples grossiers, qui doivent être gouvernés. » Quant à l'usage de la raison, il doit être réservé aux « contemplatifs, qui savent se gouverner et gouverner les autres ».

Ombre

Dans l'allégorie de la caverne développée par le Platon de *La République*, l'ombre des figurines défilant sur la paroi de la grotte où les prisonniers sont enchaînés représente les images sensibles à travers lesquelles la réalité des idées est à la fois saisie et occultée. L'ombre est ainsi une notion dévalorisée. Chez Bruno, au contraire, l'imagination et l'ombre sont les outils privilégiés de la connaissance du vrai, laquelle sera toujours et irréductiblement indirecte.

« Bruno donne au terme d'« ombre » une signification particulière, explique au « Monde des livres » Tristan Dagron. En fait, l'ombre, c'est plus généralement le visible, la rencontre de l'objet sensible avec la lumière. Pour Bruno, l'homme ne peut jamais sortir de la caverne. Son accès au vrai est toujours conditionné par les ombres, les images, les signes. » Penser, « intelliger », signifie réfléchir sur les images. « Quel meilleur nom donner que celui d'« ombres des idées » à celles qui sont dans les sens internes de l'homme, précise le Nolain dans *Les Ombres des idées*, puisqu'elles sont aussi distantes de la réalité des choses naturelles que le sont les formes naturelles des êtres métaphysiques ? »

Dans *Le Seuil de l'ombre* (Les Belles Lettres, 2003), brillante introduction à l'œuvre de Bruno, l'historien italien Nuccio Ordine (1958-2023) parlait de lui comme d'un « philosophe-peintre », jugeant que ses œuvres en italien – la comédie *Chandelier* (1582 ; Les Belles Lettres, 1993), visant méchamment les aristotéliens d'Oxford, ou l'ample dialogue intitulé *Des fureurs héroïques* (1585 ; *Les Belles lettres*, 1954) – insistent sur l'importance de la contemplation, sur le modèle de la peinture. « L'auteur cherche à peindre avec les yeux de l'esprit ce que peu d'hommes ont réussi à voir », affirme ainsi Ordine. La tension entre l'essence limitée de nos facultés et l'infini du vrai transforme chez Bruno le philosophe moins en sage qu'en amant rendu « furieux » par le désir du savoir.

Mémoire

La renommée de Giordano Bruno durant son existence était liée à sa maîtrise des techniques mnémotechniques. Frances Yates y a même repéré les prémices des « cerveaux électroniques ». Cette renommée, comme celle de « magicien », va pourtant le perdre, puisqu'elle va pousser un noble vénitien, Giovanni Mocenigo, à le faire revenir en Italie avant de le livrer à l'Inquisition en 1592 (son procès s'étendra sur plus de sept années). Pourtant, l'apport de Bruno au problème de la mémoire, très discuté depuis l'Antiquité, se révèle moins technique que théorique.

Il tient, précise Tristan Dagron, à une compréhension du phénomène qui ne se cantonne plus à limiter la mémoire à un simple enregistrement du passé mais, à la suite cette fois du *Philèbe* de Platon, en fait une opération active dans laquelle une sensation présente se double de celle d'une absence, qu'elle suscite. Elle étend le savoir autant qu'elle réplique le réel, anticipant les conceptions modernes de l'imagination pensée comme productrice et non seulement reproductrice, dont Paul Ricœur (*L'Imagination*, Seuil) faisait la caractéristique des modernes. Sur ce point encore, la modernité trouve en Giordano Bruno un précurseur trop méconnu.



« Imaginer le monde, c'est participer
à sa perpétuelle recreation. »

Création

Cédric Dorier, David Gauchard, Denis Lavalou

Avec Cédric Dorier & Denis Lavalou

informations complémentaires :
www.lescelebrants.ch

Diffusion 2023-2024

Théâtre Oriental-Vevey / 1-12 novembre 2023
www.orientalvevey.ch

Nuit de la philosophie à la Maison du Récit Lausanne
18 novembre 2023
www.lamaisondurecit.ch

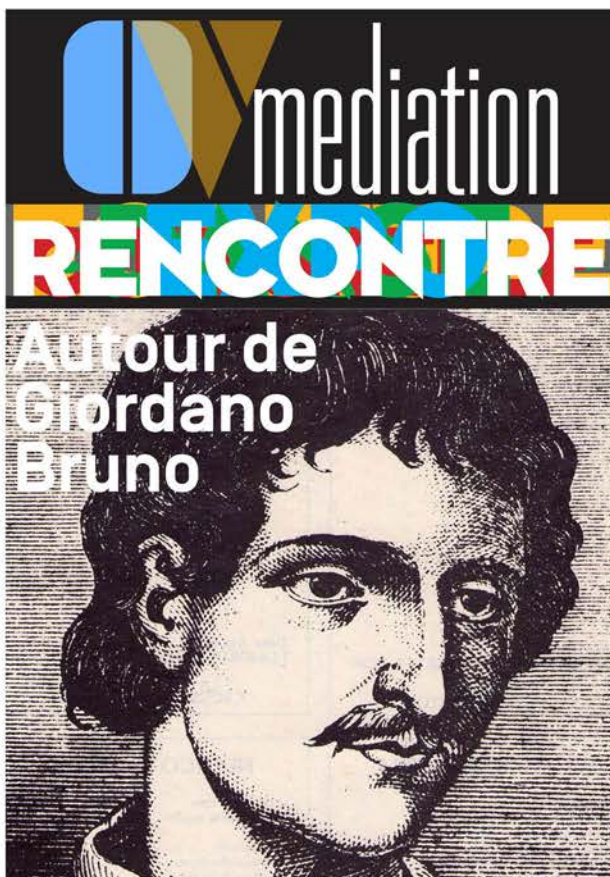
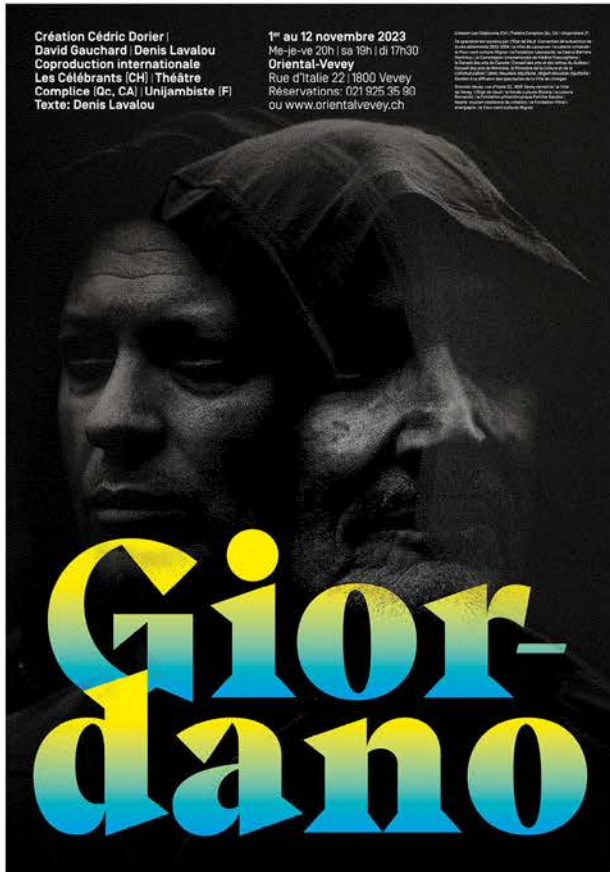
Nuithonie Fribourg / 29-30 novembre 2023
www.equilibre-nuithonie.ch

Théâtre 2.21 Lausanne / 5-10 mars 2024
www.theatre221.ch

Festival Avignon - Espace Saint-Martial
29 juin-21 juillet 2024
www.saint-martial.org

Théâtre le Bateau-Lune, Cheseaux-sur-Lausanne
novembre 2024
www.bateaulune.ch





**«Imaginer le monde,
c'est participer à sa
perpétuelle recreation»**

Denis Lavalou auteur et comédien du spectacle GIORDANO, nous parle de sa rencontre avec Giordano Bruno (chaînon manquant entre Copernic et Galilée) et en quoi, au regard des défis du monde d'aujourd'hui, le philosophe napolitain s'avère d'actualité par la pertinence et la modernité de sa pensée.

Rendez-vous au foyer du théâtre Oriental-Vevey
Samedi 4 novembre 16H30-17H45
Gratuit / Inscription bienvenue à mediation@orientalvevey.ch
Création Les Célébrants (CH)
Théâtre Complice (Qc, CA) | Unijambiste (F)
Oriental-Vevey
Du 1er au 12 novembre 2023
Me-Je-ve 20h / Sa 19h / di 17h30
Réservations: info@orientalvevey.ch
Réservations: www.orientalvevey.ch
ou 021 925 35 90



Coproduction internationale :

LES CÉLÉBRANTS (Suisse)

THÉÂTRE COMPLICE (Québec, Canada)

L'UNI JAMBISTE (France)

GIORDANO

de Denis Lavalou

Création

Cédric Dorier

David Gauchard

Denis Lavalou

LES
CÉLÉBRANTS

théâtre
complice

UNI
JAM
BISTE

Québec

vaud

vaud

vaud

© Guillaume Perrot

Espace
St-Martial

Billetterie www.saint-martial.org

Du 29 juin au 20 juillet 2024 à

14H15

2, rue Henri Fabre - Avignon
Relâche les 30, 7 et 14 juillet
Tél. 04 86 34 52 24



Flyer et billet Giordano - Festival d'Avignon 2024

Espace Saint-Martial
du 29 juin au 20 juillet 2024 à 14h15
 Durée du spectacle 1h20 | Relâche les dimanches

AVANT-PREMIÈRES : 29 JUIN, 1^{er}, 2 JUILLET

GIORDANO, c'est le témoignage sincère, passionné et sans filtre d'un lanceur d'alerte du 16^e siècle, Giordano Bruno, passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort sa vision révolutionnaire de l'univers, rêvant de réconcilier tous les humains entre eux en les faisant converger vers une même vision naturelle, holistique et émouvante du Plus-grand-que-soi.

« Un spectacle petite forme magistral, transcendant, incontournable » Patrick Ferla, journaliste RTS, 3.11.2023

« Une réflexion qui ne manque pas de cœur et un très beau moment d'intensité théâtrale » Boris Senff, 24 Heures, 3.11.2023

Mise en scène **David Gauchard**
 Avec **Cédric Dorier & Denis Lavalou**

Texte Denis Lavalou | Collaboration artistique Laure Hirsig | Scénographie David Gauchard & Jonas Bühler | Lumières Jonas Bühler | Univers sonore et musique Antoine Bédard | Musiciennes Susie Napper (viole de Gambe) & Corinne René (percussions) | Costumes Amandine Rutschmann | Régie générale Emile Schaer | Direction technique Mikael Rochat | Direction de production Marion Houriet avec Loïc Kuttruff | Photos Guillaume Perret | Presse, communication et diffusion Sandrine Galtier-Gauthy

Le texte est publié aux Éditions BSN Press, Lausanne

Coproduction internationale (Suisse, Qc-Canada, France)
 www.lescelebrants.ch | www.theatrecomplice.com | www.unijambiste.com

LES CÉLÉBRANTS THÉÂTRE COMPLICE L'UNIJAMBISTE Québec CTF vaud

Ne pas jeter sur la voie publique

Coproduction internationale :
LES CÉLÉBRANTS (Suisse)
THÉÂTRE COMPLICE (Québec-Canada)
L'UNIJAMBISTE (France)

GIORDANO
 de Denis Lavalou

Mise en scène **David Gauchard**
 Avec **Cédric Dorier & Denis Lavalou**

Espace St-Martial
 Du 29 juin au 20 juillet 2024 à **14H15**
 2, rue Henri Fabre - Avignon
 Relâche les 30, 7 et 14 juillet
 Tél. 04 86 34 52 24
 Billetterie www.saint-martial.org

Tarif :
 Date : 00497

GIORDANO
 de Denis Lavalou
 Mise en scène **David Gauchard**
 Avec **Cédric Dorier & Denis Lavalou**

Espace St-Martial
 Du 29 juin au 20 juillet 2024 à **14H15**
 2, rue Henri Fabre - Avignon
 Relâche les 30, 7 et 14 juillet
 Tél. 04 86 34 52 24
 Billetterie www.saint-martial.org

www.lescelebrants.ch

Tarif :
 Date :



De g. à d.
 Marion Houriet
 Cédric Dorier
 Denis Lavalou
 Émile Schaer
 Loïc Kuttruff

Coproduction internationale
LES CÉLÉBRANTS (Suisse)
THÉÂTRE COMPLICE (Québec, Canada)
L'UNIJAMBISTE (France)

GIORDANO

de Denis Lavalou

Mise en scène David Gauchard
Avec Cédric Dorier & Denis Lavalou

Du 29 juin au 20 juillet 2024 à
14H15
Espace St-Martial
2, rue Henri Fabre - Avignon
Relâche les 30, 7 et 14 juillet
Tél. 04 86 34 52 24
Billetterie www.saint-martial.org

Entretien / Pierrette Dupoyet

Louis Braille, au-delà des yeux Les parias chez Vic

THÉÂTRE BUFFON / LA LUNA / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Éprise de liberté, la comédienne, autrice et metteuse en scène Pierrette Dupoyet célèbre à Avignon le désir du partage qu'elle cultive avec une énergie et une détermination indéfectibles. Mémoire vivante du festival, elle sa 41^e participation au Off d'Avignon deux pi

« Je n'ai pas la naïveté de penser qu'un spectacle peut changer le monde, mais je crois aux édifices que l'on érige, pierre par pierre, spectacle après spectacle, qui finissent par créer des lieux de respiration où reprendre courage et espoir. » confie dans nos colonnes Pierrette Dupoyet*, qui, année après année, avec une conviction et un engagement chevillés au corps, se réjouit de la bouillonnante créativité du festival, de la rencontre affirmée avec le public. Ses pièces qu'elle crée de A à Z mettent en lumière des destins exceptionnels d'artistes – de Sarah Bernhardt à Léonard

de Vinci ou Toti Giono –, de pièces qui ont ouvert Josephine Baker à David Neel –, de tels ceux du spectacle, de l'écriture à l'interprétation à l'auscultation.

Engagement Pour sa 41^e retrace la vie dont la réalisation

Entretien / Marie Hébert

Gamètes

ARTÉPHILE / TEXTE DE RÉBECCA DÉRASPE / MISE EN SCÈNE NIKOLA CARTON

Dans Gamètes de Rebecca Déraspe, l'amitié de deux femmes est

Journal La Terrasse
Avignon en scène(s) 2024

la terrasse
Le journal de référence des arts vivants en France
32^e édition
Critiques, entretiens, chroniques
Avignon en scène(s) 2024
15^e édition
juillet 2024
323
Avignon, une utopie qui questionne notre humanité commune
Un guide unique et précieux pour se repérer et choisir son programme
Une sélection sans équivalent dédiée au Festival d'Avignon et Avignon Off
Avec 400 photographies et 100 illustrations en couleur
Avec 100 QR codes pour accéder aux programmes en ligne
Avec 100 QR codes pour accéder aux programmes en ligne
Avec 100 QR codes pour accéder aux programmes en ligne
Avec 100 QR codes pour accéder aux programmes en ligne

12H50
Ce que nous désirons est sans fin
JACQUES DESBORDE
PATRICK AZAR
GASPARD LIBERELLE
CÉDRIC VESCHAMPIRE
PRÉSENCE PASTEUR
DU 2 AU 21 JUILLET
RELÂCHE LES 30, 7 ET 14 JUILLET
04 32 74 18 54
PP PRÉSENCE PASTEUR
13 RUE PONT TROUQUA
33000 BORDEAUX
FESTIVAL DE LA FORTIFICATION / CACI

Disparition Josef Mengele

MES OLIVIER GUEZ / EL CHIRINIAN

Mengele, l'un des plus célèbres criminels nazi, son arrivée en Argentine en 1949 ? Disparition de Josef Mengele, Olivier Guez et Benoit Giros ont écrit. Mikael Chirinian et Benoit Giros ont écrit.

Mikael Chirinian opte pour un jeu entre distance et incarnation. Au milieu d'un dispositif conçu comme une « installation-musée » faite d'une accumulation d'objets et de photographies évoquant les univers plastiques de Christian Boltanski et Jean Tinguely, le comédien raconte les 40 années de cavale du meurtrier. Il dévoile de quels soutiens il a bénéficié : celui de sa famille, d'amis mais aussi d'États. Au terme de cette enquête, Josef Mengele doit faire face à son fils Rolf qui après l'avoir longtemps cherché vient lui renvoyer un ultime miroir. Pour Mikael Chirinian et Benoit Giros, il y a « urgence de dire avant que le chaos ne soit trop grand et que tout soit inaudible ».



Analès Heluin
Avignon Off, Théâtre du Chêne noir, 8 bis rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 29 juin au 21 juillet à 18h, relâche les lundis. Tél: 04 90 86 74 87. Durée: 1h15.

du mal

Pour reconstituer ce que fut la vie de Josef Mengele, que l'auteur du roman désigne comme un représentant non pas de la banalité du mal mais de la « médiocrité du mal »,

Faust

THÉÂTRE L'ENTREPÔT / CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET JEU PATRICK PONCE

Associant théâtre et musique au cinéma muet, la compagnie Cartoun Sardines Théâtre donne à voir le Faust de Murnau comme on ne l'a jamais vu : en son et en couleurs ! Le pacte qui s'y noue est d'autant plus infernal.

Dans les images du Faust réalisé en 1926 par Murnau à l'apogée de sa carrière, la compagnie Cartoun Sardines Théâtre trouve « la musicalité, le rythme qu'elle recherche dans son théâtre ». Sorte de projection augmentée par le théâtre et la musique, son Faust connaît un vif succès depuis sa création en 2011. Aussi, pour ses 45 ans, la compagnie dirigée par Patrick Ponce décide-t-elle de reprendre ce spectacle à l'occasion du Festival d'Avignon. Une fois de plus donc, Faust reprend vie. Accompagné par Patrick Ponce lui-même et les musiciens Pierre Marcon et Jérôme Favre, le chef d'œuvre de l'expressionnisme allemand nous apparaît dans toute sa puissance originelle.

Un enfer en version ultra-restaurée Mieux qu'une copie restaurée, le Faust de Cartoun Sardines souligne la richesse du film. Il en exacerbe les nuances, nombreuses dans la trajectoire du personnage éponyme qui après avoir voulu protéger l'humanité du sort jeté par Méphisto finit par céder et donner son âme au Diable en échange de la promesse d'une vie éternelle. Grâce à une musique origi-



nale, à l'ajout de bruitages ou encore des voix des personnages, ce Faust invite à un aller-retour entre écran et plateau, entre théâtre et cinéma, qui rend justice à la noirceur autant qu'au comique du film qui traduisait les inquiétudes de l'entre-deux guerres. Et qui n'est pas sans faire écho à des angoisses actuelles.

Analès Heluin

Avignon Off, Théâtre de l'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury, 84000 Avignon. Du 2 au 21 juillet à 18h25. Relâche les 8 et 15 juillet. Tél: 04 90 86 30 37. Durée: 1h25.

Programmation Québec en Avignon



Limbo
d'Amélie Dallaire
mes : Amélie Dallaire

Théâtre du Train Bleu

3 au 21 juillet à 11h15
(nombres impairs)
Tout public (à partir de 14 ans)



Le poids des fourmis
de David Paquet - Théâtre Bluff
mes : Philippe Cyr

La Manufacture-Patinoire
lamanufacture.org

4 au 21 juillet à 10 h
(relâches 10 et 17 juillet)
Tout public (à partir de 13 ans)



L'asile de la Pareté
de Claude Gauvreau - eXplo
mes : Matthias Lefèvre

Théâtre de la Factory
salle-tomasi.com

3 au 21 juillet à 11h25
(relâches les 9 et 16 juillet)
Tout public (à partir de 12 ans)



Débordement

de Hugo Fréjabisé -
Compagnie Jousour
mes : Hugo Fréjabisé

Théâtre Transversal - salle 1
theatretransversal.com

29 juin au 21 juillet à 21h45
(relâches les mardis)
Tout public (à partir de 10 ans)



N'Ormes
d'Agathe & Adrien
mes : Agathe Bissierier
et Adrien Malette-Chénier
Co-produit par Acting for
Climate Montréal

Espace Roseau Teinturiers
espaceroseauteinturiers.fr/off-2024

29 juin au 21 juillet à 15h40
(relâches les mardis)
Tout public (à partir de 8 ans)



Les trois petits vieux
qui ne voulaient pas mourir
de Suzanne van Lohuizen -
Théâtre du Frêt
trad : Marijke Bisschop
mes : Johanne Benoit

Théâtre du Balcon
theatredubalcon.org

29 juin au 21 juillet à 13h30
(relâches les jeudis)
Tout public (à partir de 7 ans)



GIORDANO
de Denis Lavalou - Théâtre
Complice / Les Célébrants /
L'unijambiste
mes : David Gauchard

Espace Saint-Martial
saint-martial.org

29 juin au 20 juillet à 14h15
(relâches les dimanches)
Tout public (à partir de 14 ans)



Québec

Contacts



www.lescelebrants.ch

Direction artistique:

Cédric DORIER

cedrido@hotmail.com

Direction administrative:

Marion HOURIET

marion@minuitpile.ch